

produit par :



CHANTIER DE L'ÉCONOMIE SOCIALE



Le patrimoine communautaire

DE MULTIPLES FORMES POUR DE MULTIPLES AVANTAGES

Le patrimoine, c'est ce qu'on a bâti de précieux au fil d'une vie et qu'on lègue à ceux qui nous suivent. Il en est ainsi pour les individus comme pour les communautés. Les habitations communautaires, les camps de vacances et auberges de jeunesse, les écomusées et les centres populaires et communautaires font partie de notre patrimoine. Inaliénable et accessible universellement, ce

patrimoine communautaire appartient collectivement à ses membres qui sont plus d'une centaine de milliers, acteurs de l'économie sociale et de l'action communautaire. Ils contribuent ainsi à la revitalisation des milieux par l'habitation sociale, l'accès universel aux loisirs et à la nature et la conservation patrimoniale et culturelle de certains pans de notre histoire.

Le patrimoine communautaire culturel

UNE TRANSFORMATION RADICALE

« L'aménagement dans un nouvel espace public nous a permis de passer d'un statut artisanal à un statut professionnel. » signale René Binette, co-directeur de l'Écomusée du Fier monde fondé en 1980. Pendant 15 ans, l'organisme était logé dans un petit local au troisième étage d'une école recyclée. Les visiteurs s'y rendaient par groupes et sur rendez-vous. Or, par définition, un musée ça doit être un espace public facilement accessible. Le musée installé dans un ancien bain public a maintenant des heures d'ouverture régulières. L'Écomusée est devenu un lieu important d'archivage et de transmission de l'histoire citoyenne ouvrière et populaire.

Le bail emphytéotique signé par l'Écomusée du Fier monde a ainsi radicalement transformé l'organisme. Signé en 1996 avec la Ville de Montréal, le bail est d'une durée de 39 ans. Sans être légalement propriétaire du bâtiment, l'Écomusée en assume l'entière responsabilité. En échange, il paie un loyer minime à la Ville.

L'immeuble actuel a une grande valeur historique. Construit en 1927, il impressionne par sa façade art-déco et sa voûte cintrée qui surplombe l'espace de la piscine. « Pour nous, qui sommes un musée spécialisé en histoire du travail dans les quartiers industriels, loger dans un ancien

bain public est très significatif, reconnaît René Binette. Au début du siècle dernier, les trois quarts des logements ouvriers étaient dépourvus de bains et de douches. L'hygiène était assurée par les bains publics. »



Le ministère de l'Industrie et du Commerce
partenaire des entreprises
d'économie sociale

Québec
Industrie et
Commerce

www.mic.gouv.qc.ca